



Journal of Arts & Humanities

Volume 10, Issue 01, 2021: 53-61

Article Received: 02-01-2021

Accepted: 12-01-2021

Available Online: 22-01-2021

ISSN: 2167-9045 (Print), 2167-9053 (Online)

DOI: <https://doi.org/10.18533/jah.v10i01.2030>

Les enjeux de l'autobiographie: le moi écrivant sur soi et le Je se peignant

Mohammad Nahar Al Zoubi¹

ABSTRACT

La notion du moi et l'idée de sujet sont, globalement, une conquête de la Renaissance; depuis, et cela progressivement, la notion n'a cessé de s'élargir et de s'approfondir. Le mot qui donne notre "autobiographie" est apparu en 1800 en Angleterre ; il est attesté en 1842 en France et a pris différentes formes, du Journal intime aux Mémoires, du roman autobiographique ("l'autofiction" inventée comme notion par le critique Serge Doubrovsky) à l'expression lyrique du moi. Cependant 1/ le fait existait avant le mot. 2/ Philippe Lejeune a définitivement codé le thème. Quoi qu'il en soit, ce sujet, immense, protéiforme, semble bien intéresser, et cela de plus en plus, des lecteurs de notre temps... peut-être du fait de la montée, indéniable, de l'individualisme, chacun cherchant dans cette littérature, le sens, par comparaison, de sa propre vie.

Ainsi, notre article, après un bref survol historique _ dont nous sommes bien conscients qu'il est incomplet, contraintes éditoriales faisant loi _, nous proposons une étude du fait autobiographique chez Michel Leiris, de la coïncidence entre la fiction romanesque et les confidences autobiographiques chez Marguerite Yourcenar, de la quête de l'identité par la "rencontre" avec la mère qu'il n'a pas connue, "rencontre" permise, acquise, par l'écriture, chez Charles Juliet. Mais nous avons aussi pensé que l'autoportrait, tel que le proposait une exposition en 2004, au Musée du Luxembourg, pouvait encore apporter un éclairage intéressant ; en ce sens, nous avons choisi de présenter, assorties de brefs commentaires, des reproductions de tableaux de Félix Nussbaum, Giorgio de Chirico, Kees van Dongen, Alice Neel et Norman Rockwell.

Keywords: [Autobiographie](#), [Autoportrait](#), [Michel Leiris](#), [Marguerite Yourcenar](#).

This is an open access article under [Creative Commons Attribution 4.0 License](#).

1. Introduction

La littérature autobiographique n'existe guère avant le XVI^{ème} siècle, même si Saint-Augustin², avec ses Confessions, représente, partiellement, un cas quelque peu à part: il faut en effet des conditions particulières pour ce type d'œuvre. Outre le "pacte" établi par Philippe Lejeune, universitaire français, spécialiste de l'autobiographie, et désormais considéré comme le repère par excellence (dans

¹ Department of Modern Languages, Al al-Bayt university, Jordan. Email : mohammadalzoubi2025@yahoo.com

² Saint-Augustin (354-430), théologien, Père de l'Eglise, évêque. Œuvres : *Confessions*, *La cité de Dieu*, *De la Trinité*.

L'autobiographie en France (A. Colin 1971) repris dans *Le Pacte autobiographique* (seuil 1975) : Nous appelons autobiographie le "récit rétrospectif en prose que quelqu'un fait de sa propre existence, quand il met l'accent principal sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité" (Lejeune, 2020), il a fallu que se dégage, avec la Renaissance, la notion de sujet. C'est en effet alors que la pensée se centrant non plus sur Dieu mais sur l'homme (*humanitas* = le retour vers les "humanités", les textes anciens, mais aussi sur l'homme), le sujet devient réellement capable, tel Narcisse se mirant dans l'eau, de l'auto-réflexion.

En ce sens, Montaigne avec *Les Essais*, qui ne sont pas, contrairement à ce qu'a écrit Pascal "le sot projet de se peindre" (*Les Pensées de Plaise Pascal*, s.d.), est un initiateur de ces "études de soi". Il s'y exerce et "l'essai" (la réflexion sur son/ses expérience(s)) a pour but final de tenter de trouver la sagesse mais aussi de parler à l'homme universel : "Ainsi, lecteur, je suis moi-même la matière de mon livre ; ce n'est pas sans raison que tu emploies ton loisir en un sujet si frivole et si vain." (De Montaigne, s.d.) Car "Il n'est rien de si beau et si légitime que de faire bien l'homme et dûment; ni science si ardue que de bien et naturellement savoir vivre cette vie." (Comte-Sponville, 2015) Or, si chaque homme "porte la forme entière de l'humaine condition", écrire sur soi, de soi, n'est pas seulement écrire pour soi "Je n'ai pas plus fait mon livre que mon livre ne m'a fait" (De Montaigne, s.d.) mais aussi écrire pour l'Homme.

Même si, au XVIème siècle, d'aucuns, comme Thérèse d'Avila, suivis dans les XVIIème et XVIIIème siècles par Saint-Simon, Rousseau, voir Casanova ont été autant des autobiographes que des "lecteurs de la société", c'est à partir du XIXème siècle et plus encore au XXème siècle que l'autobiographie se développe.

Les grands prolégomènes, après Montaigne et Rousseau, sont Chateaubriand *Mémoires d'Outre-Tombe*, Stendhal (*Souvenirs d'égotisme et vie de Henry Brulard* _ il s'appelaient Henri Beyle), Flaubert *Mémoires d'un fou* ; cet ouvrage dans lequel il évoque sa rencontre à Trouville d'Élisa Schlésinger, de dix ans son aînée _ il a, lui, 15 ans _, cette jeune femme, épouse d'éditeur, qui comptera tant pour lui et sera le "modèle" de Mme Arnoux dans *L'éducation sentimentale*, ne sera publié qu'en 1900 dans "La Revue blanche" et en 1901 en librairie alors que "l'événement" ("Ce fut comme apparition" in *L'éducation Sentimental* en 1869) a eu lieu en 1836, G. Sand *Histoire de ma vie*, A. de Vigne *Journal d'un poète*, V. Hugo *Choses vues*.

Au XXème siècle, on peut citer, entre autres écrivains de l'autobiographie: Colette *Les villes de la vigne*, A. Gide *Si le grain ne meurt*, M. Pagnol, S. de Beauvoir, R. Gary *La promesse de l'aube*, J. Guéhenno *Changer la vie*, G. Pérec *W. ou le souvenir d'enfance*, N. Sarraute *Enfance*, A. Robbe-Grillet *Le Miroir qui revient* et même A. Malraux avec *Antimémoires*. Quant aux Mots de J. P. Sartre, ils couvrent essentiellement l'enfance et les jeunes années, celles qui forment et ont fait de lui "Tout un homme fait de tous les hommes, et qui les vaut tous et que vaut n'importe qui." (Cholet, 2018), dernière phrase du texte.

L'écriture sur soi représente de nos jours un genre littéraire important; elle intéresse de plus en plus des lecteurs ainsi que des critiques. À côté du nombre croissant des écrivains et des artistes intéressés, l'envie de pratiquer l'écriture sur soi s'augmente de plus en plus: "il n'est aujourd'hui aucune personnalité médiatiquement connue qui ne se sente tenue à nous faire part de son enfance et des événements qui ont marqué sa carrière, en publiant le récit de sa vie". (Allet et Jenny, 2005)

C'est en effet, ce qui a retenu notre attention quand nous nous proposâmes d'écrire cet article. Notre méthodologie de recherche est basée sur l'analyse littéraire de quelques œuvres autobiographiques de Michel Leiris, Marguerite Yourcenar et Charles Juliet. Par une étude approfondie des œuvres de ces écrivains, nous essayerons de saisir leurs orientations mais aussi leurs philosophies:

"L'autobiographie moderne « ne se contente pas de transmettre ni même de dévoiler la vérité: elle aide à la produire », note E.W. Bruss. Dire les choses, pour pouvoir s'entendre soi-même, leur donner forme pour pouvoir saisir les ombres obscurcissant le monde intérieur, constitue une phase décisive du processus de clarification individuelle et répond à un besoin profond de l'individu". (Desbrière-Nicolas, 1997).

Ainsi, nous nous interrogerons sur des hantises d'ordre mentales et sentimentales apparues chez Leiris; sur une écriture sur soi considérée comme source de lumière chez Yourcenar et une absolue nécessité pour Juliet.

En fait, loin de prétendre à une étude exhaustive, nous nous proposons d'analyser ce qui peut relier l'écriture de soi chez ces trois auteurs, choix partiel certes, délibéré en tout cas au nom de la maxime édictée par Maupassant: "L'art est la vérité choisie"³... Pour compléter cette étude, nous nous appuierons également sur l'autoportrait tel que, sous le titre "Moi! Autoportrait du XXème siècle" une exposition le proposait, pour ce qui concerne l'art moderne, au musée du Luxembourg en 2004⁴.

Nous proposons donc pour cet article la structure suivante:

1. Introduction.
2. Michel Leiris (20-4-1901 __ 30-9-1990)
3. Marguerite Yourcenar
4. Charles Juliet
5. L'autoportrait ou "il s'agit de lever le masque... ou de le mettre"
- 5.1 Félix Nussbaum.
- 5.2 Giorgio de Chirico.
- 5.3 Kees Van Dongen.
- 5.4 Alice Neel.
- 5.5 Norman Rockwell

2. Michel Leiris (20-4-1901 __ 30-9-1990)

_ Études de chimie et premiers poèmes, goût pour la peinture: le peintre André Masson l'introduit dans le milieu surréaliste, avec lequel il rompt cependant en 1929.

_ Psychanalyse, ce qui le pousse à ressembler des éléments pour une autobiographie (1929-31)

_ 1935 rédaction de *L'Âge d'Homme*, publié en 1939 (prose). Il s'intéresse alors à l'ethnologie (mission Dakar-Djibouti) d'où, en 1934, *L'Afrique Fantôme*. Fait une licence de lettres, travaille au Musée de l'Homme puis, également, dès 1945, à la revue de Sartre "*Les Temps modernes*", devient l'ami d'Aimé Césaire.

_ 1948 *Biffures*. Tétralogie autobiographique axée sur les problèmes du langage, qui constitue "*La Règle du jeu*".

_ Il voyage dans le monde entier et particulièrement à Cuba et en Chine.

_ 1966 *Fourbis Fibrilles Frêle bruit*.

_ 1985 *Langage tangage ou ce que les mots veulent dire*.

Qu'est-ce que, pour lui, la quête et l'écriture autobiographique?

Il le dit dans l'essai *De la littérature considérée comme une tauromachie* : "Mettre à nu certaines obsessions d'ordre sentimental ou sexuel, confesser publiquement certaines des déficiences ou des lâchetés qui lui font le plus honte, tel fut pour l'auteur le moyen — grossier sans doute, mais qu'il livre à d'autres en espérant le voir amende." (Leiris, s.d.)

Il s'interroge donc (*L'Âge d'homme*) sur l'infini, la mort, son goût du théâtre lyrique, de la mythologie, mais aussi les femmes avec lesquelles il a eu une liaison, notamment l'Anglaise Kay pendant la première guerre mondiale, sa décision de suivre une analyse, puis celle de partir en Afrique, ces dernières "mesures" devant lui permettre de comprendre les structures mentales. Comme Rousseau, il veut dire "toute la vérité", "intus et in cute"⁵ et cela, même sur sa sexualité, marqué et par un érotisme fort et par la peur du féminin. Ce qui marque aussi son œuvre autobiographique, c'est le respect total d'autrui, la volonté donc de ne parler que de soi.

Dans les pages (245_sq) du *Pacte autobiographique* (1975), Ph. Lejeune se pose la question suivante: "Comment poésie et autobiographie peuvent-elles se rencontrer?" Leiris, lui, avait confié à Raymond Bellour⁶ dans un entretien en (1966): "C'est du Je de la poésie lyrique que j'ai fait celui de l'autobiographie". Pour Lejeune "*Autobiographie et poésie: le problème est différent*", "Le projet d'écrire un récit autobiographique (...) implique simplement la référence à d'autres modèles de description de la personne (...)" (Boisset, 2002)

³ Maupassant "*L'Art et la vérité choisie*", idée exprimée dans la préface de *Pierre et Jean*, et souvent reprise sous une forme ou une autre.

⁴ A Paris, Palais du Luxembourg : le sénat.

⁵ "intus et in cute" (intérieurement et sous la peau), expression en exergue des *Confessions*.

⁶ Raymond Bellour : critique littéraire (il a travaillé en particulier sur les œuvres de Michaux, Bekette, Leiris...) et l'article cité en extrait avait paru dans "*Les Lettres françaises*" (Journal) numéro du 29-9 au 5-10 / 1966.

Dans Glossaire j'y serre mes glosses, "Leiris propose ce qu'il nomme une "espèce de lexique" et, par ordre alphabétique, aligne des définitions en rafale qui ont vertu de catapultes mentales". (Gallimard, 2014)

Donnons un exemple, extrait de Glossaire (Gallimard 1939)

```

      L
      E
    H   i
  C       R
Mi       iS
  C       R
    H   i
      E
      L

```

(Chalard, 2013)

D'où L (extrait/ choisis par moi...)

LANCINANT _ comme une lance, s'insinuant ...

LANGAGE _ bagage lent, langages de l'esprit.

LEURES _ ou les lit comme des livres.

LITTERATURE _ art de lutte et de rôles; ou bien raclure de littoral.

LUXURE _ L'usure du luxe charnu erre verbe ("errer")

Le calligramme et les quelques définitions, choisies il est vrai, ne définissent-ils pas aussi l'auteur, ne disent-ils pas l'introspection, aussi douloureuse que nécessaire?

3. Marguerite Yourcenar

_ Pour sa biographie (cf. Josyane Saviagneau, critique littéraire au journal "Le Monde" Gallimard 1990, Marguerite Yourcenar, l'invention d'une vie et les entretiens avec Mattieu Galey publiés au (Centurion 1980) puis "Livre de Poche").

_ Son œuvre. (Les titres indiqués sont ceux des œuvres les plus connues dans un ensemble particulièrement important).

1/ Poésie

_ 1922 Les dieux ne sont pas morts.

_ 1936 Feux.

_ Traductions: Poètes grecs La couronne et la lyre 1979. Fleuve profonde, sombre rivière 1964, traduction du negro spirituals.

2/ Théâtre

_ 1954 Electre ou la chute des masques.

_ 1963 Le mystère d'Alceste (2 volumes, éd. Gallimard).

3/ Nouvelles:

_ 1934 La mort conduit l'attelage.

_ 1938 Nouvelles orientales.

_ 1982 Comme l'eau qui coule.

4/ Essais et œuvres critiques: (particulièrement nombreux ... entre autres)

_ 1962 Sous bénéfice d'inventaire.

_ 1980 Mishima ou la vision du vide (sur le cinéma japonais)

_ 1983 Le temps, ce grand sculpteur (à partir de cette expression de Michel-Ange : réflexion la création)

5/ Œuvres romanesques:

_ 1934 Denier du rêve.

_ 1939 puis 1953 2ème édition Le coup de grâce.

_ 1951 Mémoires d'Hadrien.

_ 1968 L'œuvre au Noir (Prix Fémina)

_ 1929 Alexis ou le Traité du vain combat.

6/ Œuvres autobiographiques:

délivrance", au contraire, accablé par "un lourd, un profond chagrin." Son rêve, être "médecin, enseignant, écrivain", mais ce n'est que beaucoup plus tard qu'il le sera, et au prix de quelles difficultés!

Lambeaux paru aux éditions (P.O.L) en 1995 nous dit tout cela. Le mot "lambeaux" vient du verbe latin (labor) "glisser" (on connaît "le lapsus" :

_ (Calami: c'est ma plume qui a glissé et commis la faute).

_ (linguae: c'est ma plume langue qui a fourché et commis la faute).

Donc, un lambeau, c'est ce qui a "glissé", flotte, pendille, n'est pas, ou plus, rattaché à l'ensemble. Lui-même a été ce piètre lambeau _ le terme est, le plus souvent pour ne pas dire toujours, connoté négativement _, détaché de la famille, longtemps tenant à peine à la vie, effaré de tout, comme "Les Effarés" du poème de Rimbaud.

Mais les lambeaux, ce sont aussi les bribes d'une mémoire qu'il a fallu reconstituer: "tu as voulu savoir. Tu as enquêté..." (Juliet 1995, 145)

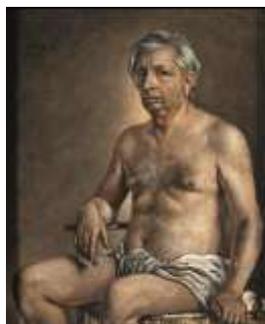
Tous ces efforts, toutes ces douleurs, pour quelle autobiographie? Charles Juliet ne dit pas "Je"; il s'adresse à lui-même "Tu", avec ce regard de l'intérieur qui voit et revoit les déchirures, de "l'être-au-monde", déchirures, difficultés malgré la tendre affection de la "Seconde mère" et cela lui fait vivre "de tels bouleversement... que bien souvent", dit-il, "tu côtoies la folie", pages terribles qu'il faudrait citer in extenso (Juliet 1995, 138 sq.). Mais, avec, par l'écriture sur lui-même, mais aussi sur les "deux mères / l'esseulée et la vaillante / l'étouffée et la valeureuse / la Jetée-dans-la- fesse et la toute-donnée.", parce qu'enfin, il a pu "dire tout ce qu'il leur doit" et "Entretenir leur mémoire", il a pu "sortir de la forêt" et parvenir à l'épiphanie de "cette seconde naissance" qui lui fait, enfin, pousser un triomphant cri final. "...tu es apte à faire bon accueil au quotidien, à savourer l'instant, t'offrir à la rencontre. Et tu sais qu'en dépit des souffrances, des déceptions et des drames qu'elle charrie, tu sais maintenant de toutes les fibres de ton corps combien passionnante est la vie". (Juliet 1995, 155) L'hymne beethovenien "à la joie" tiré de l'ode de Schiller, le romantique, paraît presque pâle à côté!

"L'homme est un apprenti, la douleur est son maître,

Et nul n'aura vécu tant qu'il n'a pas souffert" (Musset, s.d.)

Dit Musset. Julien a souffert et bien gagné le droit à la joie de la vie!

5.



L'autoportrait ou "il s'agit de lever le masque... ou de le mettre"

1_ Félix Nussbaum.

2_ Giorgio de Chirico.

3_ Kees Van Dongen.

(Nussbaum, 1928)

(De Chirico, 1938-39)

(Van Dongen, 1922)

4_ Alice Neel.

5_ Norman Rockwell



(Neel, 1980)



(Rockwell, 1960)

Les trois premiers peintres nous invitent dans leur atelier : Nussbaum tient ses pinceaux, Chirico et Van Dongen se sont travestis _ mais Nussbaum porte un masque, comme de Carnaval : tous trois posent pour un peintre qui est le peintre lui-même (le narrateur est l'auteur). Ils nous regardent les regarder; en coin et avec quelque malice pour Nussbaum, de côté aussi mais l'œil sombre, pénétré, comme anxieux, pour G. de Chirico, de face, avec une emphase satisfaite pour Van Dongen.

Le masque ou le travestissement leur sert-il à se cacher? Que non pas! Comme le jeu que l'enfant préfère le définit déjà, le travestissement est peut-être un jeu, mais révélateur. ("Ces gens-là s'appliquent sur la face le vrai visage, qui ne trompe pas" disait V. Hugo des gens masqués pour Carnaval et autres bals masqués). Nussbaum a "joué" à donner ses longs cils aux yeux noirs et muets de son masque... et tient ses pinceaux en éventail, comme une sorte d'autre masque: sous ma barrette, sous ce vêtement qui me cache, voyez comment je me dévoile dans ma complexité...

Chirico "joue" les toreros: c'est le jeu d'Eros et de Thanatos⁹, du sang de la vie et de la cruauté (cruor: faire couler le sang). "Je suis ce que je suis" dit la belle de Jacques Prévert, chantée par Juliette Gréco : " Je suis ce que je suis / Je suis faite comme ça / J'aime celui qui m'aime / Est-ce ma faute à moi / Si ce n'est pas le même / Que j'aime chaque fois ?" (WikiMeditation, 2013). Le surréaliste Chirico nous dit la même chose: (Non, je ne suis pas un "classique" et ... prenez-le ou ne le prenez-pas, de toutes façons, mon autoportrait sera celui-là : mon œil est dur, mais mon nez, ma bouche, mon menton disent que je suis un sanguin, un sensuel et c'est ainsi). Neptune Van Dongen nous amuse ainsi accoutré mais les tempêtes marines sont terribles: qu'advient-il alors du bateau-poisson, dont les yeux semblent déjà boucher vers/sur les abîmes?

Pour la femme jeune, point n'est besoin, du moins au XX^{ème} siècle en Occident, de se "cacher" derrière/dans/par un vêtement. Ici, quelle audace et quelle volonté, quel courage! Seule "parure": les lunettes mais, bien sûr, non pas parure mais, hélas!, instrument nécessaire. Queneau a chanté aussi cela:

"Si tu t'imagines
fillette fillette
si tu t'imagines
xa va xa va xa
va durer toujours
(...)
ce que tu te goures
fillette fillette". (Queneau, 2012)

Et d'évoquer "la pesante graisse", "le muscle avachi" pour dire très fort "Alors cueille cueille" etc... : on aura compris le nouveau "Carpe diem" (Les Humanistes de la Renaissance ont à leur tour adopté la devise : "Carpe Diem"¹⁰, c'est à dire savoir profiter des moments fugaces de la vie!) Ici, plus d'espoir? Si, celui de la lucidité, de l'amertume bien sûr, exprimée par les commissures tombantes de la bouche, mais l'espoir de la suprême intelligence qui est celle de l'intrépidité de l'acceptation, toujours

⁹ Psychologiquement "Terme utilisé par Freud pour désigner l'ensemble des pulsions de vie, par opposition à "thanatos", qui est la pulsion de la mort."

<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/eros/>

¹⁰ Cf. "Le discours du "carpe diem" : <https://www.site-magister.com/grouptxt.htm#axzz6hCbgiQoK>

préférable à la sotte résignation. "Je suis femme, (Térence (2020) dit "Homme...") et rien de ce qui est femme ne m'est étranger", et donc rien ne me sera dégradant. "Mourir les yeux ouverts" disait Hadrien, et le sage tibétain dit "Tomber dans le puits de la vie les yeux ouverts". Quel beau pied-de-nez au jeunisme et au culte de soi confié dans la seule apparence!

Finissons... en beauté! L'autoportrait a ses grands repères: ils sont là-haut, à ma droite, voyez-les, dit le facétieux Norman Rockwell. J'ai fait, comme eux, des dessins préparatoires : eux aussi sont là, là-haut, à gauche ; j'ai usé des tonnes de tubes de couleur(s), j'ai cassé des pinces, et/mais, finalement, j'ai confiance en moi, conscient que je suis de ma valeur : admirez ma magnifique signature, qui ne peut échapper à personne ; les emblèmes de la gloire surmontent miroir et toile (on pense à "miroir", le Calligramme d'Apollinaire !) ; J'aime les plaisirs (nocifs ?) de la vie, le vin, le tabac, peu recommandables peut-être, mais vivre, vivre, dieux païens, c'est bon! Et d'ailleurs, je suis aussi un peu dieu puisque je crée: vous me croyez vieux à voir mon reflet _ mais qu'est-ce qu'un reflet? Comme un synonyme, il ne dit jamais tout à fait l'exacte vérité! _; en fait, je suis jeune encore, plein d'allant, de souplesse _ voyez mon déhanchement: foin de l'arthrose! _ de vie: voyez ces yeux qui pétillent!

Eh! bien! Oui! C'est cela l'auto- biographie / -portrait = dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité... chacun à sa manière.

References

- Allet, N. et Jenny, L. (2005). Méthodes et problèmes: L'autobiographie https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/autobiographie/abinteg.html#a_b010000
- Al Zou'bi, M. (2020). Nouvelle Lecture de Mémoires d'Hadrien de Marguerite Yourcenar. *Journal of Arts and Humanities*, 9(11), 41-51. <https://doi.org/10.18533/jah.v9i11.1998>
- Boisset, E. (2002). *Lyrisme dans les années vingt: règle et régulation*. Open Edition: Books. <https://books.openedition.org/pur/33153>
- Chalard, R. A. (2013, 24 avril). *Langage et Littérature: Glossaire j'y serre glosses (1939)*, de Michel Leiris (1901-1990)... . *Les Lettres en Hypokhâgn – Lycée Pierre d'Ailly- Compiègne*. [http://blogs.ac-amiens.fr/lettreshypokhagne/index.php?post/2013/04/24/Michel-LEIRIS-\(1901-1990\)%2C-Glossaire%2C-j-%E2%80%99y-serre-mes-gloses-\(1939\)-%3A-Langage-et-Litt%C3%A9rature...](http://blogs.ac-amiens.fr/lettreshypokhagne/index.php?post/2013/04/24/Michel-LEIRIS-(1901-1990)%2C-Glossaire%2C-j-%E2%80%99y-serre-mes-gloses-(1939)-%3A-Langage-et-Litt%C3%A9rature...)
- Cholet, S. (2018, 22 octobre). *Les Mots de Jean-Paul Sartre ou le récit autobiographique à l'épreuve du discours philosophique par Hubert Bricaud*. Overblog. <http://sophia-cholet.over-blog.com/>
- Comte-Sponville, A. (2015, 01 juin). *Montaigne, La philosophie à la première personne*. *PSYCHOLOGIE*. <https://www.psychologies.com/Culture/Maitres-de-vie/Montaigne>
- De Chirico, G. (1938-39). *Autoportrait nu [peinture]*. Musée de Luxembourg, Paris. [https://www.google.com/search?q=exposition+autoportrait+2004+mus%C3%A9+du+luxembourg+giorgio+de+chirico+autoportrait+nu+&tbm=isch&ved=2ahUKEwjsuL_g1uLtAhVT0oUKHUI2Ap4Q2-De_Montaigne,_M._\(s.d.\)._Essais_\(extraits\).http://www.autopacte.org/Montaigne.html#0De_Musset,_A._\(s.d.\)._La_Nuit_d'octobre.Un_jour_un_poème.http://www.unjourunpoème.fr/poème/la-nuit-d-octobre](https://www.google.com/search?q=exposition+autoportrait+2004+mus%C3%A9+du+luxembourg+giorgio+de+chirico+autoportrait+nu+&tbm=isch&ved=2ahUKEwjsuL_g1uLtAhVT0oUKHUI2Ap4Q2-De_Montaigne,_M._(s.d.)._Essais_(extraits).http://www.autopacte.org/Montaigne.html#0De_Musset,_A._(s.d.)._La_Nuit_d'octobre.Un_jour_un_poème.http://www.unjourunpoème.fr/poème/la-nuit-d-octobre)
- Desbrière-Nicolas, B. (1997). *Le style de l'autobiographie chez Peter Handke (1967-1972)*. *GERMINICA, l'autobiographie moderne 20/1997*. Open Edition Journals. <https://journals.openedition.org/germanica/1923>
- Gallimard (2014, 20-03). *Michel Leiris, Glossaire j'y serre mes glosses suivi de Bagatelles végétales*. <http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Poesie-Gallimard/Glossaire-j-y-serre-mes-gloses-suivi-de-Bagatelles-vegetales>
- Juliet, Ch. (1995). *Lambeaux*. Gallimard.
- Lejeune, P. (2020, août 2). *Philippe Lejeune (auteur)*. Wikipédia, L'encyclopédie Libre. [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Philippe_Lejeune_\(auteur\)&oldid=173483814](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Philippe_Lejeune_(auteur)&oldid=173483814).
- Lejeune, P. (1996). *Le Pacte autobiographique, "Michel Leiris, autobiographie et poésie"*, Editions du Seuil. Leiris, M. (s.d.). *L'âge d'homme*. Gallimard. <http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Blanche/L-age-d-homme> *Les Pensées de Plaise Pascal*. (s.d.). *Dossier Thématique: Montaigne*. <http://www.penseesdepascal.fr/General/Montaigne.php>

- Michaux, H. (2012, novembre 14). CONTRE. POEMES: Poésie Française et Mondiale d'Hier et d'Aujourd'hui. <https://www.poemes.co/contre.html>
- Neel, A. (1980). Autoportrait [peinture]. Musée de Luxembourg, Paris. https://www.google.com/search?q=exposition+autoportrait+2004+Mus%C3%A9+du+Luxembourg+exposition+Alice+Neel+autoportrait+1980&tbm=isch&ved=2ahUKEwi9s_SA2-LtAhWNgM4BHdnSAssQ2-
- Nussbaum, F. (1928). Projection [peinture]. Musée de Luxembourg, Paris. <https://www.google.com/search?q=exposition+autoportrait+2004+Mus%C3%A9+du+Luxembourg+Nussbaum+Projection&tbm=isch&ved=2ahUKEwjV5d-houHtAhWJ1uAKHR9mBUkQ2->
- Queneau, R. (2012, novembre 15). Si tu t'imagines. POEMES: Poésie Française et Mondiale d'Hier et d'Aujourd'hui. <https://www.poemes.co/si-tu-to39imagines.html>
- Rockwell, N. (1960). Triple autoportrait [peinture]. Musée de Luxembourg, Paris. [https://www.google.com/search?q=exposition+autoportrait+2004+Mus%C3%A9+du+Luxembourg+Norman+Rockwell%2C+Triple+autoportrait++\(1960\)&tbm=isch&ved=2ahUKEwjrq5u-1eLtAhUMgM4BHud6ADgQ2-](https://www.google.com/search?q=exposition+autoportrait+2004+Mus%C3%A9+du+Luxembourg+Norman+Rockwell%2C+Triple+autoportrait++(1960)&tbm=isch&ved=2ahUKEwjrq5u-1eLtAhUMgM4BHud6ADgQ2-)
- Térence. (2020, mai 3). Wikipédia, L'encyclopédie Libre. <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=T%C3%A9rence&oldid=170402481>.
- Van Dongen, K. (1964). Autoportrait en Neptune [peinture]. Musée de Luxembourg, Paris. [https://www.google.com/search?q=exposition+autoportrait+2004+Mus%C3%A9+du+Luxembourg+_+Kees+Van+Dongen+%2C+autoportrait+en+Neptune+\(1964\)&tbm=isch&ved=2ahUKEwjsztT7o-LtAhUV_RoKHTy-BXYQ2-](https://www.google.com/search?q=exposition+autoportrait+2004+Mus%C3%A9+du+Luxembourg+_+Kees+Van+Dongen+%2C+autoportrait+en+Neptune+(1964)&tbm=isch&ved=2ahUKEwjsztT7o-LtAhUV_RoKHTy-BXYQ2-)
- WikiMeditation. (2013, mars 30). Je suis comme je suis, de Jacques Prévert. http://www.fr.wikimeditation.org/index.php?title=Je_suis_comme_je_suis,_de_Jacques_Pr%C3%A9vert&oldid=49638.
- Yourcenar, M. (1998). Souvenirs pieux, labyrinthe du monde (T.1.). Folio, Gallimard.
- Yourcenar, M. (1974). Mémoires d'Hadrien suivi de carnets de notes de Mémoires d'Hadrien. Gallimard.